L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES,
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 1er MAI.

## Chronique Musicale.

Beaucoup de musique ces derniers jours. On a eu fait un peu partout : à l'Opéra, où les représentations à 1.50 la tête ont attiré la foule—au Concert de la cathédrale Fitzwarren, dans la salle des Odd-Fellows, à la matinée de M. Rodolfo Sipp, à l'Académie du Professeur Vegas—jusqu'aux Fair Grounds, dans la rotonde extérieure aux pianos, harmoniums, banjos, cornets, etc., et dont les échos retiront longtemps (ils sont à plaindre) ces *Shoo Fly!* que l'on trouverait complètement insipide, si on l'entendait une fois par an, mais qui, par l'abus vraiment criminel qu'en en fait, est devenu l'une des plus horribles scies que nous machions.

Bien que Mlle Pilomeno ait assez de talent pour faire à elle seule les frais d'un concert, cette jeune artiste a voulu se produire au brillant auditoire du Odd-Fellows Hall, entourée d'une véritable légion de chanteurs, cantatrices et virtuoses. La soirée a été belle. Il y a eu des bravos pour tout le monde.

Nous regrettons vivement de n'avoir pu assister à la matinée de M. Sipp ;

L'éminent artiste Fa commencé presque exclusivement à l'audition d'œuvres classiques, à côté des noms de Beethoven, de Mozart, on lisait, sur le programme, ceux de Mendelssohn et de Chopin. M. Sipp a exécuté aussi divers morceaux de genre dont il est l'auteur. Le concert a été précédé d'une conférence sur l'art musical, faite par notre confrère du *Picayune*, M. Auriol.

Nous avons ainsi douloureusement sujet de regretter l'impossibilité où nous nous sommes trouvé d'aller hier à l'Académie du Prof. Vegas. Heureusement, ce n'est que partie remise.

De la rue de Chartres à l'Opéra, la distance n'est pas grande. Que le lecteur veuille bien la franchir avec nous.

Cette semaine a été la semaine aux bémols, c'est-à-dire la semaine aux fleurs, aux bravos, aux cadeaux aux recettes. A l'exception de mardi, où les grelots du *Barbier de Louisiane* ont tinté dans une salle presque vide, il y a eu foule, tous les soirs, à l'Opéra.

Jeudi, c'était Mlle Dupuy qui venait recevoir et publie un accueil chaleureux et sympathique. A son entrée, de magnifiques bouquets sont tombés à ses pieds—une vraie pluie de fleurs—et l'auditoire a salué de ses applaudissements la cantatrice qui l'a si souvent charmé.

Vendredi—il n'est plus que de jours ne fêtes—venait le tour de M. Ducatel, concessionnaire du théâtre—dont la Direction et le public apprécient également ses services. Hier, samedi, c'était celui de M. Grivot, chef d'orchestre, artiste de mérite.

Succès sur toute la ligne, succès pour tous.

Il en sera de même, nous en sommes certain, pour MM. Chol et Julien qui donnent, ce soir, la première représentation de *Frou-Frou*, comédie nouvelle du Gymnase, par MM. Henri Meilhac et Ludovic Halevy ; — pour Mlle Arnal, au bénéfice de laquelle aura lieu, demain, la dernière représentation de l'*Africaine*.

Une lecture rapide, à vue de nez, ne permet point que l'on se fasse une opinion sur le mérite d'une œuvre littéraire, surtout une œuvre dramatique que l'on ne peut juger qu'après l'avoir vue à la scène. Ayant simplement parcouru *Frou-Frou*, nous serions mauvais gré à vouloir en parler aujourd'hui. Mais le peu que nous en avons lu nous fait pressentir un drame vivant, très mouvementé, et, en dépit d'une certaine invraisemblance, fort attachant et plein d'intérêt.

A Paris, toute œuvre dramatique, signée d'un nom connu, a quand même une trentaine de représentations. C'est le chiffre nécessaire pour donner satisfaction à la curiosité de cette partie du public parisien qui s'intéresse au théâtre et aux lettres. Jusqu'à la trentième représentation, le succès peut être encore considéré comme douteux. Ce chiffre dépassé, on sait à quoi s'en tenir.

*Frou-Frou* est allé tout d'une haleine à la centième représentation ; et l'éloquence de l'arithmétique dit assez combien l'œuvre de MM. Meilhac et Halevy a été appréciée du public du Gymnase.

Bonne chance donc à *Frou-Frou* et à MM. Chol et Julien.

L'Opéra donne, demain l'*Africaine*, pour la dernière fois de la saison, et c'est au bénéfice de la jeune artiste qui vient de échapper fort heureusement aux périls et aux hasards d'une maladie trop souvent cruelle.

Mlle Arnal a fait, vendredi soir, une brillante rentrée dans le *Trouvère* ; sa voix est toujours charmante de fraîcheur. Son bénéfice sera, à n'en pas douter, l'un des plus beaux de la saison. C'est à prier, nous dit-on, s'il restait hier quelques places à louer.

Au commencement de l'année, nous saluions en Mlle Arnal l'aurore d'un talent.

La vive et cette jeune artiste est d'un timbre agréable et distingué ; sa personne est sympathique ; elle a l'instinct de la scène. De telles qualités, secondées par l'étude, doivent porter haut celle qui les possède. Nous souhaitons à Mlle Arnal le brillant avenir qu'elle a sans doute rêvé, et qu'il est en son pouvoir de réaliser.

Un mot sur *Martha* et le *Trouvère*.

La musique de M. de Flotow n'est pas seulement agréable, d'une audition facile, charmante de verve, d'esprit ; elle est traitée d'une main savante et avec une rare entente du concert des voix.

A propos de *Martha*, et aussi de l'*Une en prise*, on a souvent crié au plagiat. — Un Allemand écrire de la musique bouffe à la manière italienne ! Eh ! bien, à notre sens, l'originalité très grande que l'on remarque dans le trio du premier acte de *Martha* dans la sextuor du marché et celui du rouet, est tout entière à M. de Flotow.

Sans doute, M. de Flotow a intercalé dans son opéra la romance de la *Rose*. Mais c'est là un emprunt qu'il avait bien le droit de faire ; tout comme Meyerbeer a mis dans les *Huguenots* un choral de Luther.

Si le souffle de M. de Flotow est du meilleur aloi, le compositeur n'a pas été moins heureux dans les parties poétiques et sentimentales de l'œuvre.

On peut reprocher à *Martha* quelques faiblesses. Mais que de beautés les rachètent !

Si l'on veut entendre chanter, il faut venir écouter Michot dans la romance du troisième acte. Il la dit avec un sentiment exquis et une pureté de voix admirable. Elle est rappel, il a le grand succès de la soirée.

Dumestre enlève avec un incomparable brio et d'une voix chaude les couplets de *L'âne en prise* sur le vin du Rhin, qu'il a substitués à la chanson à boire de *Martha*. Les applaudissements du public le forcent à les bisser.

Mlle Dupuy et Mme Demestre chantent Henriette et Nancy avec le talent qu'on leur connaît.

Mlle Dupuy, a dû bisser la "Romance de la Rose," qu'elle dit avec beaucoup de sentiment et le double rôle de Martha-Henriette—qu'elle joue dans la pièce a mis en relief la souplesse de son talent.

La partition du *Trouvère* que possède la bibliothèque de l'Opéra est la partition italienne.

Néanmoins on chante le *Trouvère* avec la plupart des changements faits par Verdi dans la partition française. Les récitatifs, la scène finale (depuis cette année) sont conformes à celle-ci. L'air en fa qui se trouve entre le sixième et le duo est supprimé. Le chœur des soldats est à-peu-près la seule partie qui soit chantée d'après la partition italienne.

La chose ne vaudrait pas la peine d'être mentionnée, si l'absence de la partition française ne nous privait d'entendre le dénouement original que Verdi a écrit pour l'Opéra. Serons-nous plus heureux l'an prochain ?

On sait quelle est sur notre scène l'exécution de l'ouvrage. Michot est un Manrique remarquable. Le drame de Luna trouverait difficilement un meilleur interprète que Dumestre. Léonor est un des bons rôles de Mme Arnal ; et Mlle Zeiss a quelques moments assez heureux dans Azucena. Expérience toutefois le regret de voir qu'elle n'a pas encore appris tous les récitatifs de la partition française et la plupart des "petits mots" dans les récits.

Un article dont la réputation est grande en Europe et aux Etats-Unis, M. Van Hamme, amateur notoire et maître de ballet de l'Opéra, a présenté son concours à la représentation du *Trouvère*.

M. Van Hamme a plu à tout le public. Chez lui, c'est une question d'habitude. Elégant, gracieux, agile, solide, et toujours correct, cet artiste a donné avec une aisance inexprimable, M. Van Hamme est dans toute l'acception du terme un danseur noble et un artiste. Le divertissement intercalé au troisième acte de l'*Trouvère* nous a permis de juger que M. Van Hamme s'entend aussi fort bien à régler un ballet. Mme Billon a dansé à merveille. Elle dansait avec son mari.

P. S.—Au moment de mettre sous presse, un mot vient nous donner les renseignements suivants, que nous reproduisons brièvement :

Beaucoup de monde au concert de M. Sipp—les dames en majorité—grand succès pour Vegas, mort virtuose et pianiste excellent confrère, M. Auriol, tient la baguette à ses fort applaudie.

Idem à la matinée de M. Gemg, à l'Opéra—Mme Dumestre a joué le *Chien du Jardinier* avec un entrain charmant. On a eu la bonne fortune d'entendre Mme Michot dans le duo de la *Reine de Chypre*, qu'elle a chanté avec son mari—succès de Mme Michot—accueil sympathique fait à M. Gemg.

On nous informe également que Mlle Fleischmann, se rendant au désir qui lui a été généralement exprimé, se propose de donner un deuxième grand concert, le 16 mai, dans la salle des Odd-Fellows. Sur ple avis au public pour aujourd'hui.

X.

ADIEUX A GOTTSCHALK.—Sous le titre M. J. A. Dawson, pianiste, lauréat du Conservatoire de Bruxelles, vient de publier une composition pour piano que nous recommandons aux amateurs.

FESTIVAL DES TURNERS.—La grande fête de mai des Turners doit commencer aujourd'hui et se continuer demain, à l'Hydropédrome Oakland, près du half-way house. On trouvera le programme des deux journées dans nos colonnes d'annonces.

PIANOS A LA FOIRE.—La belle exposition de pianos de manufacture américaine faite par M. L. Grunewald à la foire, a été remarquée par tous les visiteurs, et les connaisseurs ont été à même de vérifier les qualités diverses des pianos de la fabrique de Wm Knabe & Co, de Baltimore, qui ont obtenu le ruban bleu, de ceux de Steinway & Son, dont la réputation est aujourd'hui européenne, et de ceux de Haines Brothers, qui ont entr'autres avantages celui de coûter le moins cher.

GRAND FESTIVAL DRUIDIQUE.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes, le programme d'un grand festival que doit donner l'ordre des Druides de la Louisiane, sous les auspices du Grand Grove U. A. O. D., le dimanche 8 et le lundi 9 mai, aux Fair Grounds. Une grande procession druidique partira de la place Lafayette à 10 heures, pour se rendre aux Fair Grounds. Il y aura plusieurs courses de pompiers, une grande lutte au jeu de "Base Ball", un concert, des courses en sac et autres jeux dans l'arène, un bal à 4 heures etc. Enfin ce sera une grandiose affaire, comme on peut en juger par le programme.

LETTRE DU DOCTEUR HUNTER SUR LES SCROFULES.—Nous publions aujourd'hui une longue et intéressante dissertation du Docteur R. B. Hunter sur les scrofules. Après avoir expliqué l'origine du mot, le docteur expose le caractère de la maladie, sa marche, ses attaques côtre les différents organes et ses progrès dans le cas où elle n'est pas arrêtée par un traitement convenable. Il attribue la formation des tubercules à la matière scrofuleuse dont les liquides ressemblent à du fromage et qui aboutissent à des secrétions d'aspect plus ou moins morbide. Le Docteur Hunter soutient que le catarrhe nasal, l'ozène, la plupart des affections de la gorge, la phtisie tuberculeuse, les engorgements du genou ou des autres articulations, certaines affections de l'épine dorsale sont dus à la scrofule. Sa communication sera certainement lue avec intérêt par beaucoup de malades. On trouvera au bas de cette lettre, l'indication des heures de consultation du docteur.

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE ET DE SECOURS MUTUEL.—Nous venons de lire les statuts de cette Compagnie qui n'est autre chose qu'une Compagnie d'Assurance mutuelle sur la Vie avec des conditions aussi favorables que possible pour les assurés. La cotisation d'admission est de $10 à $15 suivant la catégorie dans laquelle on entre, et ensuite chaque société entre assessé à $1.25 à la mort d'un co-sociétaire. La cotisation n'est jamais perdue, bien qu'en ne payant pas les assessments dans le délai voulu, le sociétaire perde ses droits d'assuré. Nous recommandons à tous ceux qui veulent se faire assurer de lire les statuts de cette société qui sont courts et explicites. La société, dont le siège est rue Gravier 125, a pour président M. Louis Schneider, et pour sous-secrétaire M. St-Léon Dupuche, qui est bien connu comme appartenant à l'une des plus anciennes familles louisianaises. En tête de la liste des dix administrateurs figure le nom de M. J. G. Gaines. Le docteur Jules Font est l'examinateur médical.

MACHINE A COUDRE DE SINGER. — Dans ces dernières années, il s'est vendu un nombre immense de machines à coudre de Singer, et jamais personne n'ayant eu à s'en plaindre, il s'ensuit qu'elles jouissent d'une très légitime célébrité. Il y a aussi une raison pour laquelle leur succès doit durer, c'est que si elles ne conviennent pas, on peut les rendre en obtenant son remboursement. Les machines de Singer font des piqures sur les deux côtés de l'ourlet, et l'effet en est vraiment admirable. En conséquence, nous les recommandons aux personnes qui aiment les ouvrages finis. La machine Singer se vend rue du Camp, No 7.

☞ Demandez le BAUME PECTORAL DES NAVETS INDIENS DE LABLACHE, et n'achetez nulle autre préparation, si vous voulez un remède qui renferme toutes les propriétés remarquables du navet indien pour les affections des poumons et du laryux. Prix du flacon $1.00. A vendre dans les principales pharmacies.

CONTRE LES MITES.—Les personnes qui veulent préserver leurs vêtements et étoffes, pendant l'été, trouveront chez MM. Frederickson et Harte, du camphre-cèdre qui est un excellent préservatif.

GROVER & BAKER.—La nouvelle machine à coudre de Grover & Baker est devenue une des machines favorites dans les familles et dans tous les ateliers de couture. Cette machine possede réellement de grands avantages ; elle est fort simple, très solidement construite, elle ne fait aucun bruit, et exécute dans la perfection toute espèce d'ouvrages. Elle est, en outre, mise en opération avec la plus grande facilité. Un enfant pourrait s'en servir avec utilité. Aussi, cette machine à coudre jouit aujourd'hui d'une popularité considérable et peut rivaliser sans crainte avec celles qui sont les plus estimées, bien qu'elle se vende à un prix bien inférieur.

FOURNEAU BRILLANT. — Ce fourneau, déjà si populaire et si estimé des ménagères et des cuisinières va briller d'un nouveau lustre puisqu'il vient de remporter à la Foire agricole et industrielle de la Louisiane, le premier prix, la médaille d'or. C'est décidément le champion de 1870, puisqu'il a remporté la victoire sur onze des plus redoutables concurrents. Les visiteurs qui ne négligent pas l'utile pour l'agréable ont pu juger par eux-mêmes des qualités intrinsèques du Fourneau "Brillant" de Buck, en le voyant travailler et fonctionner avec rapidité les biscuits et les pains les plus appétissants. Nous engageons les ménagères qui veulent un meuble de cuisine avantageux et économique à s'adresser à M. H. Haller, 49 rue du Camp, agent du Fourneau "Brillant" au ruban bleu.

MAISON ZABLE ET DALTON.—Cette maison a l'agence pour la vente du Fourneau "Times," un des meilleurs qu'il y ait en Amérique et dans lequel on peut brûler du charbon ou du bois à volonté ; elle a, en outre, obtenu à la Foire le premier prix pour la plus belle exposition d'objets en laques faits en Louisiane et pour la plus belle exposition de quantité d'autres articles importés. On trouvera dans leur magasin, rue Poydras No. 115, une variété d'articles de ménage et d'ornement. Voir leur annonce.

MAGASIN A BON MARCHÉ.—Le magasin de F. R. Justus, rue du Canal No. 178, peut être à bon droit désigné sous le titre de magasin à bon marché. On y trouve des linons fil, des jaconats français et de belle coss américains à 10 cents, des corsets français depuis $1 40 et un assortiment varié de marchandises à des prix proportionnés à ceux que nous venons de citer. Voir l'annonce pour plus de détail.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges. S'adresser au No 82 dela rue du Canal.

CADEAUX DE MARCHANDISES FRAICHES.—La maison Reiman, rue du Canal, No. 121, ne vend pas, en effet, des marchandises, elle les donne en cadeaux, témoin la nouvelle annonce qu'elle publie aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*. Nous référons nos lecteurs à cette annonce où ils verront que notre language, à l'égard de la maison Reiman, est parfaitement justifié. Il suffira qu'elle vende terriblement de marchandises pour faire un profit quelconque. En attendant, nous engageons les Dames à aller examiner les articles et les prix dont il est question, et tout de suite elles seront convaincues que nous n'avons pas exagéré la libralité de la maison Reiman.

☞ Le Rumble ladies des montagnes Rocheuses de Dr. Ishoo qui, depuis quelques jours, fait sensation à la Nouvelle-Orléans, par les merveilleuses cures qu'il a opérées sur plusieurs personnes atteintes de rhumatismes et de la goutte, est exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane, dans la colonne des médicaments.

SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DE SECOURS ET DE BIENFAISANCE DE LA LOUISIANE.—Nous appelons l'attention des sociétaires sur les assessments Nos. 12 et 13 publiés par le secrétaire Young, en raison de la mort de MM. Emile Bloch et Geo. H. Meek.

On verra par les lettres qui précèdent ces assessments que les veuves de ces deux sociétaires ont l'une $2363, l'autre $3266. M. Meek était un de nos confrères de la presse : il appartenait à la rédaction du *Times* ; et sa veuve a profité de l'heureuse idée qu'il a eue de se faire assurer dans cette société.

La compagnie organisée le 9 septembre 1868 se trouvé avoir au bout de vingt mois d'existence 3760 polices en vigueur. On sait que chaque sociétaire est assuré $1.25 à chaque décès, et que la personne au profit de laquelle l'assurance est faite reçoit autant de fois un dollar qu'il y a de sociétaires. Dans le cours de ces vingt mois il n'est survenu que 13 décès, et les sommes payées se sont élevées à $25,000. La situation de la compagnie dont M. John Davidson est président, est donc très favorable.

LES PIANOS DE LA MANUFACTURE DE ST-LOUIS.—Le salle des instruments de musique, aux Fair Grounds, renferme un des spécimens les plus beaux et les plus intéressants de l'industrie américaine. Nous voulons parler du piano à queue, grand format de concert, sortant de la manufacture de St-Louis, connue sous le nom de "St-Louis Mfg. Co." Grâce à l'obligeance de M. Komiuszaski, agent de la Compagnie, nous avons pu examiner en détail et avec le plus grand soin cet admirable instrument.

Il est construit d'après les principes des pianos d'Erard, et n'en diffère que par quelques légères modifications de détail que l'on peut, néanmoins, considérer à bon droit comme des améliorations très sérieuses. Nous n'entrerons pas dans des détails purement techniques, et qui, compréhensibles seulement pour les facteurs, ne sauraient intéresser le public.

Le mécanisme est un chef-d'œuvre de justesse, de netteté. Les meilleures pièces sont assemblées avec une précision remarquable, et celui même qui n'a aucune connaissance spéciale de la construction des pianos ne peut s'empêcher d'admirer le fini du travail. C'est ce fini du travail qui assure à l'instrument la solidité, la durée, et, aussi les qualités musicales.

Le son est d'une grande pureté et d'une égalité parfaite ; il est clair, limpide, mœlleux. Il a, selon que le désire l'exécutant, la sonorité, l'éclat ou la douceur. Cet instrument fait grand honneur à l'industrie américaine, et à la Manufacture de St-Louis, dont les produits peuvent désormais rivaliser avec ceux des fabriques les plus célèbres d'Europe et des Etats-Unis.

LE SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DICQUÉ est le remède le plus efficace, et en même temps le plus agréable que l'on puisse employer dans les affections de la gorge, de la poitrine et du poumon. Bien que présenté au public depuis plus de trente ans, sa popularité, loin de diminuer, grandit chaque jour.

Il est non seulement efficace et agréable au goût, mais il possède une autre qualité d'une grande valeur pour la bourse des consommateurs :

Il ne fermente jamais.

On le trouvera dans toutes les bonnes pharmacies.

L'EMPIRE C'EST LA PAIX. — Faire beaucoup de besogne, tranquillement, sans bruit, en économisant le temps et l'argent, n'est-ce pas le moyen d'avoir la paix au foyer domestique ? Or, voilà ce que permet de réaliser la fameuse machine à coudre dite Empire, qu'on peut se procurer chez MM. Blakely & Hogan, 99 et 101, rue du Canal, et 5, rue de Chartres. Voir leur annonce intitulée la dernière nouveauté.

LA POUDRE LABORE est le purgatif végétal le plus énergique, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent ; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp ; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 98 rue Royale.

## Liste officielle des Lettres Françaises restant au bureau de la Poste le 30 avril 1870.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10 1/2 ET DE 1 A 2 1/2 ET DE 4 A 7

**Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.**

A

Arbaudeau A
Arnaud V
Artigues P
Artignes P
Adoue

Abadie J
Abadie Q
Abadie P T
Angle A A
Aucoin J O

Abadie P T
Adam A
Adam O
Anthoine S

B

Bazeuse A
Bayle J
Bertrand Fçois
Benoy
Bertrand A
Brou P
Bonneau H C
Brue Mme
Bonnabel F

Blanchard
Barres A
Berjac L
Berthaud Fçois
Benoy
Bertrand A
Brou P
Bonneau H C
Brue Mme
Bonnabel F

Blache G
Bazeuse J B
Baquey Y
Bedlinger
Bernard Mme
Bella R
Bonneau C
Bordeaux J
Boutelon J V

Bataille J
Bailly K
Birdallan

C

Canabat A
Clavier V
Caron Mme A
Carron P
Carron J
Caubbing
Chesné A Mme
Chevalier V
Cottrau K P
Colas P Mlle
Constare G
Cornet P C
Cifale J B

Charrey P
Canbet Mme R
Caron J R
Carlon A
Clarion B
Cheval A
Chenet A
Clerc Cha
Courrier Fh
Comus Ph
Colleb
Corretti de
Christophe E Mme

Chesnaud G
Canabat A
Carol P
Carron N
Chabbin J F
Cheval
Chesné A
Chevalier A Mlle
Cochon S
Couvertie T B
Cornet H J
Creux F

D

Dubon J
Jaze J
Dejan Jean
Debezincquetz B
Delalonde A
Demanet J
Despommiers

Dauvin
Dejan
Dufour
Durmal Mme
Dupuy Mme
Dupetin S
Duchesne J
Duplessis F
Dirso D Dr

Dauvin
Dejan
Dufour
Durmal Mme
Dupuy Mme
Dupetin S
Duchesne J
Duplessis F
Dirso D Dr

Desmond Mme
Dupuis
Duquené
Dumas A
Duraza A
Dupont F
Durel E G

Durand G
Desmond Mme
Delcedarberry

Du Clos Isabel
Desmond
Dupuy L
Du Beaumont L

Denis P
Dupuy D
Dupre Th B
Dubois A
Ducatel H
Dupuy Mme
Duvalon

Renard Fh
Ernest J D.

Rebelle R

Ecrement A

F

Falaron E
Farende T O
Fernel B
Fogli N
Florest A J

Farias
Favre J B
Ferrare P
Forestal P

Favre J B
Ferrare P
Forestal P

Gandet P B
Garjac P
Garnier A
Gillet E
Girtos A
Goillet G
Gonzalez
Gagnol N H
Guichard L

Garnier J W
Gandoll F
Genard G
Gildemeister
Gerard C
Gontran Frère
Guerre J
Guillen G

Garnier J W
Gandoll F
Genard G
Gildemeister Mme
Gerard C
Gontran Frère
Guerre J
Guillen G

Gerbert J P
Gerbert J P
Gaillard
Gontrano N Mlle
Gary A
Gary A
Gonzalez J

H

Haurnt A
Herale F W

Harpaux, Loubere
Hearon V

I

Jamel I
Janin L
Jacquemin C Mm
Jeanneraud
Jouet J

J

Jamel
Jaumeaux J
Jaze P
Jeanne F
Joubert Mme

Jaillet F Jos
Jacquet Alfred
Jartoux H
Jaze P
Imbeau Mme C

Lacase A
Lambert Made J
Lacoste A
Lacrampe
Lambert Mde M
Leronge
Lefaux Mlle N
Lefaux Mlle
Leday Made A
Lavaudan F E

Lanaux Th
Lassalle A
Lacoste A
Laporade E fres
Lelianc
Lemoine A
Lespagnol Dom
Lasey J V

Landerich
Lacassagne L
Laborde J
Leroux Rdo J
Lefaux Mlle
Lafourcade P A
Leblanc F
Louis M

M

Massicot J E
Mallet Made
Mounicq Mlle M
Maumus Mlle C
Marcellin M
Melun H
Michel Mlle Jos
Michon D J
Mouton Made
Mandine Mlle A
Molinar A

Marceaux Made F
Martin Made A
Maurin Made
Maghan J
Mage
Metège P
Michel Mlle Jos
Michel Made Vte
Mouton J
Morange Made M
Morbio Alexis

Mallet Nve A
Mallet
Merteuil W
Mayeux
Mérenoud
Mitchell Mlle J
Morejan F
Mouton J
Magnier J

N

Navarre B Dr
Nègre Mme E

Narguard E
Nodgnet P

Nandaste Mme

P

Prados Geo W
Parlesque A
Pernod J
Peno Mme P
Perrault A
Pilot Fy
Poirier A
Poyez V

Plaisan A
Pavillard Mme
Pavillard Hip
Prym R
Pelissier Mme
Picque Geo
Prospere MmeC

Parent B
Planche B O
Petit L
Perault Mlle E
Poirrier Mme E
Poitevent E capt

Q

Quavreaux E

R

Rabeur A
Rivas J
Roche Mme A
Rouat J
Rochel P

Ringeade M
Rouchon
Rousseau A A J
Rouchon P
Rabalais

S

Sauvage
Sabatier Mme
Sauvage
Sauvage
Sauvage